

LE CROCODILE – UN CAMÉLÉON ? Origine et utilisation d'un motif animalier

Margarethe POTOCKI

*Le rôle du satiriste est d'imaginer des métaphores*¹

Pourquoi commencer un colloque et un recueil d'articles sur l'animal dans la caricature justement par le crocodile ?

Cette bête féroce est exemplaire, car au fond, c'est elle qui est l'animal emblématique des dessinateurs de presse, des caricaturistes et autres gribouilleurs ou croqueurs ou encore chroniqueurs satiriques. Et nous aurions ainsi déjà défini la première fonction ou signification de cet animal terrible. Il suffit de se rappeler le titre de la plus ancienne revue satirique russe qui est précisément *Krokodil*.

DEVORAT, ET PLORAT.



Non equidem ambigui dictis mihi fidere amici,
Certum est, ut lacrymis nec Crocodile tuis.

Lorsque j'ai rencontré pour la première fois le crocodile dans un dessin, il figurait sur une *impresa*, l'une de ces devises de la Renaissance italienne qui précèdent l'art emblématique. On peut y voir un crocodile versant de grosses larmes en dévorant un homme sous le titre : *Devorat, et Plorat* (cf. Fig. 1)².

Le fait en soi était déjà surprenant, mais quand j'ai appris que cette *impresa* fut offerte sous forme de ce que l'on appellerait aujourd'hui un badge à une dame de la société

¹ Hans Georg Rauch, « Die Aufgabe des Satirikers ist es Metaphern zu finden », cité d'après la brochure annonçant l'exposition *Rauchzeichen. 101 satirische Werke von Hans-Georg Rauch*. Karikatur & Cartoon Museum, Basel, 1. Mai bis 10. Oktober 1999.

² Fig 1 : Camerarius, Joachim : *Symbolorum et Emblematum*. 1604, n° 67, Henkel, Arthur ; Schöne, Albrecht : *Emblemata, Handbuch*, Stuttgart : Metzler, 1967, col. 672-673.

italienne de l'époque et qui était particulièrement gourmande en matière d'hommes, je commençai à être fascinée, et depuis lors, le crocodile ne m'a plus lâchée !

En ce qui concerne la question du titre de cette intervention, à savoir si le crocodile est un caméléon, donc un animal qui change d'aspect et de couleur en fonction de son environnement, on peut retenir tout de suite, qu'effectivement, il en existe de toutes les couleurs :

Brunetto Latini écrit dans un des bestiaires du Moyen Âge : « Le crocodile est un animal à quatre pattes et de couleur jaune,... »³ Le crocodile russe ou plutôt l'animal qui est le personnage principal de la revue satirique est – évidemment ! – rouge vif. Mais, curieusement, ces toutes dernières années, le même crocodile a changé de couleur, il est aujourd'hui vert ! Donc, il s'est bien adapté à la nouvelle situation de la Russie ! Souvent, le crocodile dans les dessins est vert. Il apparaît ainsi sur une carte postale française de 1914⁴, où il croque, casqué et paré d'éperons, un bouchon de liège (signifiant la ville de Liège, obstacle à l'avancée des troupes allemandes) et est en même temps repoussé par la baïonnette d'un soldat français. L'animal peut aussi être marron, comme dans un des dessins de Th. Th. Heine, le grand dessinateur de la revue allemande *Simplicissimus*, qui montre devant une série de girafes bien alignées un soldat allemand à genoux, en train de mettre une muselière à un crocodile sous le titre : « Les manières de coloniser : La manière des Allemands ».⁵ Il en existe des blancs⁶ ou encore des noirs, surtout évidemment dans les dessins en noir et blanc ! (cf. Fig. 2)

LA CIVILISATION EN MARCHÉ ARRIÈRE



LA CONSCIENCE UNIVERSELLE MÈNE LE DEUIL

Fig. 2 : Moisan : *La Civilisation en marche arrière. La conscience universelle mène le deuil*⁷

³ Brunetto Latini, *Livre du Trésor*, in *Bestiaires du Moyen Âge*, mis en français moderne et présentés par Gabriel Bianciotto, Stock Moyen Âge, 1995, p. 151.

⁴ Merci beaucoup à Bruno de Perthuis d'avoir mis à ma disposition cette pièce de sa collection !

⁵ <http://www.graphicwit-ness.org>, 04/05/2003.

⁶ Le sigle du dessinateur iranien Bahram Azami est un crocodile blanc. Merci à Bahram Azami de m'avoir envoyé son animal !

⁷ Moisan, « La civilisation en marche arrière », in *Dix ans d'histoire en cent dessins*, Paris, Albin Michel, 1968 (Dessin réalisé à l'époque des famines au Biafra). Merci à Peter Ronge pour ce crocodile !

Ce n'est évidemment pas tellement la couleur, cet aspect extérieur, qui est intéressant, mais plutôt le sens ou les significations que l'on attribue au crocodile (sous-titre de colloque oblige !). Nous avons choisi cet animal car il semble jouer le rôle d'un cas paradigmatique pour l'utilisation des animaux dans le domaine graphique.

Quelle n'a pas été notre surprise en découvrant la foule des crocodiles que l'on peut trouver. Le corpus de cette étude consiste en une soixantaine de dessins, mais il s'agit là probablement uniquement du sommet de l'iceberg. Ce qui suit ne relève donc pas encore d'une recherche systématique, il s'agit d'une première approche.

Nous proposons d'abord un aperçu de l'histoire de la représentation graphique du crocodile, pour suivre rapidement l'évolution des significations de l'animal, sans vouloir ni pouvoir être exhaustif. Ensuite nous montrerons ce qui reste, dans le dessin satirique moderne, de toutes ces significations du crocodile chez les Anciens et comment ce motif est utilisé depuis lors.

La représentation du crocodile dans la tradition des Anciens

Bien sûr, les Égyptiens doivent être cités : le crocodile est **dieu** (un bas-relief présente le dieu crocodile Sobek : un être hybride à corps d'homme et à tête de crocodile) ou **monstre**, selon les régions. Nous trouvons leurs traces dans les hiéroglyphes qui « traduisent cette diversité de sentiments et de croyances, en même temps qu'ils donnent une explication au moins partielle : les yeux du crocodile indiquent le lever du jour ; sa gueule, un meurtre ; sa queue, les ténèbres et la mort »⁸. Les Égyptiens connaissaient en outre déjà bien la satire animalière, dans laquelle figure aussi le crocodile.⁹

Dans la Bible, le crocodile apparaît à plusieurs reprises sous le nom de Léviathan. Il y est une des formes prises par Satan et détruit entre autres le sanctuaire¹⁰. Esope, curieusement, ne connaît pas le crocodile ! Et plus tard, La Fontaine par conséquent non plus.

⁸ Chevalier, Jean ; Gheerbrant, Alain : *Dictionnaire des symboles*. éd. revue et augmentée, Paris, Robert Laffont et Éditions Jupiter, 1982, p. 316.

⁹ Cf. la communication de Ashraf Alexander Sadek dans ce même numéro de *Ridiculosa*, particulièrement les figures 7, 8 et 9.

¹⁰ Cf. Psaumes, 74,14, une description du crocodile se trouve dans Job, 40, 25 suiv. et 41.

Le prochain document important pour l'animal est l'œuvre du fameux *Physiologus*¹¹, naturaliste anonyme écrivant en grec, probablement au II^e siècle. Il combine des citations de la Bible et la description d'une cinquantaine d'animaux. Cet ouvrage, dont de nombreux manuscrits latins sont diffusés de Byzance jusqu'en Irlande a tout d'abord marqué les bestiaires du Moyen Âge. Dans un de ces bestiaires, on retrouve une description du crocodile ou caucatrix. Ses caractéristiques les plus marquantes sont :

- ses grandes dents et grands ongles,
- un cuir très dur,
- l'absence de langue,
- il mange l'homme en pleurant,
- un oiseau gratte sa bouche jusqu'à ce qu'il ouvre grand sa gorge,
- il chasse ceux qui fuient et craint ceux qui se défendent¹².

Le crocodile fait preuve déjà ici de toutes les qualités pouvant servir la satire, mais il devient véritablement intéressant à la prochaine étape, dans l'œuvre de Horapollon, les fameuses *Hieroglyphica*, créées à la fin du V^e siècle. Le livre fut acquis en 1419 dans une version grecque par un Italien. On pensait y avoir trouvé une clé permettant de déchiffrer les hiéroglyphes. Mais comme chacun sait, c'était bien trop tôt ! L'intérêt réside dans l'influence que cet ouvrage a exercée sur les artistes et érudits de la Renaissance et ceci très certainement du fait des gravures. Le crocodile y est représenté jusqu'à sept fois.

Ainsi, on retrouve

- la queue du crocodile qui signifie les ténèbres, la mort,
- le crocodile qui, de colère, mange sa propre queue,
- le crocodile, la gueule grande ouverte pour stigmatiser la voracité ou la gourmandise de l'homme :

¹¹ Cf. *Der altdeutsche Physiologus*. Die Millstätter Reimfassung und die Wiener Prosa (nebst dem lateini'schen Text und dem althochdeutschen Physiologus), herausgegeben von Friedrich Mauser, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1967, pp. 14-17, p. 92.

¹² Brunetto Latini, *op. cit.*, p. 151 suiv.

Cf. Rebold Benton, Janetta : *Bestiaire médiéval. Les animaux dans l'art du Moyen Âge*. Paris, Abbeville, 1992, pp. 81-82, avec la représentation d'un crocodile rouge (!) du XII^e siècle (Angleterre).

Cf. Voisenet, *Bêtes et Hommes dans le monde médiéval*. Le bestiaire des clercs du V^e au XII^e siècle, Turnhout, Brepols Publishers, 2000, p. 82, p. 113, p. 116, p. 206.



Fig. 3 : Horapollon ¹³

Ce curieux produit de l'érudition d'Alexandrie fut extrêmement important pour l'art des *impresa* ainsi que pour l'art emblématique qui ont tellement marqué la culture de l'Europe jusqu'au XVII^e. Ces petits dessins ou gravures accompagnés d'un texte explicatif avaient essentiellement un but moral, mais les *impresa*, comme le prouve l'exemple cité auparavant, pouvaient exprimer des intentions satiriques et critiques. Et les emblèmes servaient la critique politique et sociale.

¹³ *ORUS Apollo de AEGYPTE de la signification des notes Hieroglyphiques des Aegyptiens*, (traduit du grec en français), Paris, 1543.

CONTRE LES FLATEURS.

Dans ces emblèmes, figurent les aspects essentiels du crocodile évoqués dans les ouvrages antérieurs. Notons ceux qui se prêtent à la satire :

- la flatterie dangereuse



Le Crocodile ayant la gueule ouuerte,
Dedans vn champ s'endort sur l'herbe verte.
Vn serpente au dedans son corps luy entre,
Et pour sortir il luy perce le ventre.

Fig. 4 : Corrozet, Gilles, *Hecatographie*,
Paris, 1543 ^{14/15}

- la fausse amitié et l'hypocrisie
- la **gratitude**, mais aussi
- l'**ingratitude** (cf. Fig. 5)
- la **débauche**
- l'**amitié intéressée** et
- la **cupidité**



Fig. 5 : Boria, Juan de : *Empresas morales*,
Prag 1581, p. 83, n° 82 ¹⁶

¹⁴ Henkel, Arthur - Schöne, Albrecht, *Emblemata*, Handbuch, Stuttgart, Metzler, 1967, col. 669-670.

¹⁵ Notons que l'image correspond tout à fait aux descriptions antérieures, celles du Moyen Âge notamment, mais avec une signification toute autre : « Dans le Physiologus, l'hydre du Nil se roule dans la boue pour mieux glisser dans le gosier du crocodile lorsque celui-ci se jette sur elle et l'engloutit toute vive. Elle déchire alors ses entrailles et ressort vivante, victoire qui symbolise celle du Christ descendu par la gueule du monstre (la mort) dans son ventre (l'enfer) pour libérer tous ceux qui avaient été dévorés. » Voisenet, *op. cit.*, p. 206.

¹⁶ Henkel, Arthur - Schöne, Albrecht, *Emblemata*, Handbuch, Stuttgart, Metzler, 1967, col. 671.

Les facettes du crocodile sont donc multiples, correspondent à l'observation de sa nature, mais aussi aux légendes et servent évidemment la morale. Elles doivent montrer à l'homme le chemin vers le salut éternel.¹⁷

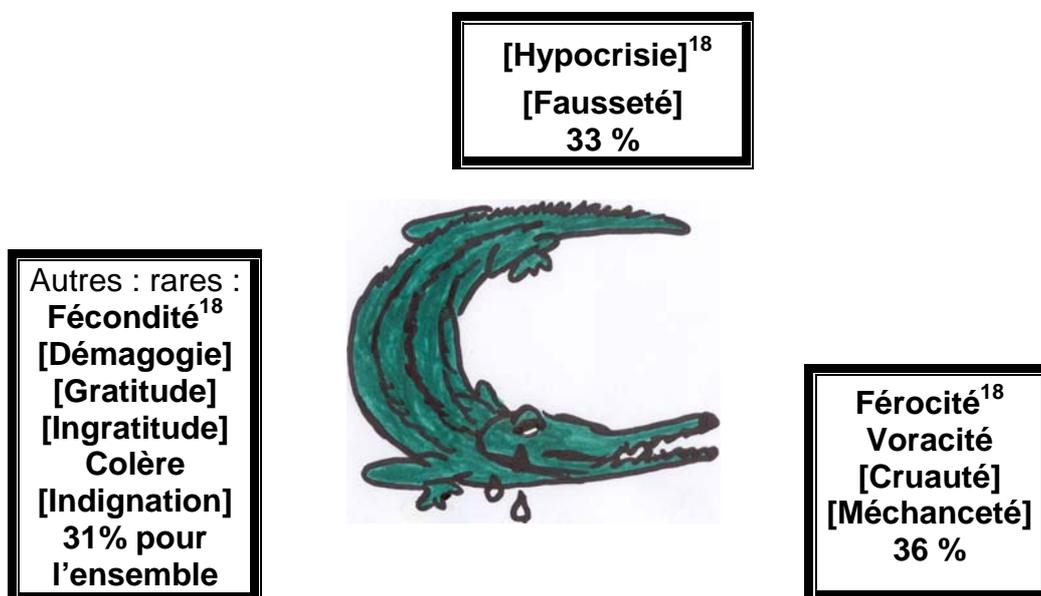
Pourtant, l'exemple du crocodile qui pleure montre bien la proximité de ces interprétations avec la satire. Il est probablement à l'origine des nos « larmes de crocodile ». L'ingratitude ou la flatterie seraient des notions à exploiter par la satire. La peau épaisse et dure ou l'absence de langue pourraient bien en être l'objet. Qu'en reste-t-il donc de tous ces aspects et interprétations dans le dessin satirique ?

Le crocodile dans le dessin satirique moderne

Ses significations

Dans l'ensemble, on peut constater un grand élagage depuis le XVII^e siècle, une simplification. Ne se maintiennent que les données, les propriétés naturelles de l'animal ou des données proverbiales, et du coup, le crocodile (re)trouve même une langue !

Parmi les 70 exemples pris en compte, la répartition peut être schématisée comme suit :



¹⁷ Curieusement, l'*Iconologia* de Césaire Ripa qui est devenu le manuel des artistes et des écrivains pour représenter des notions abstraites par ses personnifications et qui associe bien souvent toutes sorte d'animaux aux personnages, ne contient pas un seul crocodile !

¹⁸ Les caractéristiques attribuées au crocodile par les humains sont mises entre crochets.

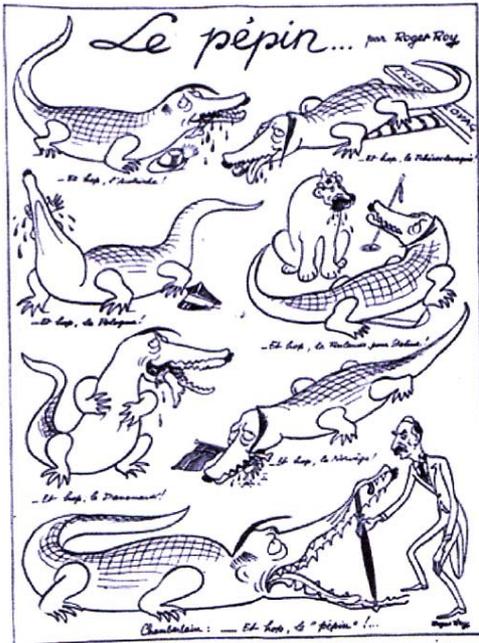


Fig. 6 : Roy, *Le pépin*, 1940

Ces dessinateurs ne reprennent que les caractéristiques bien connues, bien ancrées dans nos mémoires, le décodage doit être simple et rapide, sinon l'image perd son efficacité. Souvent, deux, voire trois significations sont présentes en même temps. Notre classification tient compte seulement du sens principal.

Même si cette collection n'est pas complète, il devient clair que le crocodile sert essentiellement à illustrer la férocité et l'hypocrisie.

- **férocité, voracité :**

Voici un exemple montrant Hitler en crocodile, qui avale les pays d'Europe les uns après les autres, le dessinateur se demandant, après l'invasion de la Norvège, si Chamberlain peut arrêter cette voracité.¹⁹

- **hypocrisie, fausseté :**

Un exemple très parlant pour l'hypocrisie évoquant la réhabilitation des communistes hongrois assassinés par leurs camarades en 1956 :

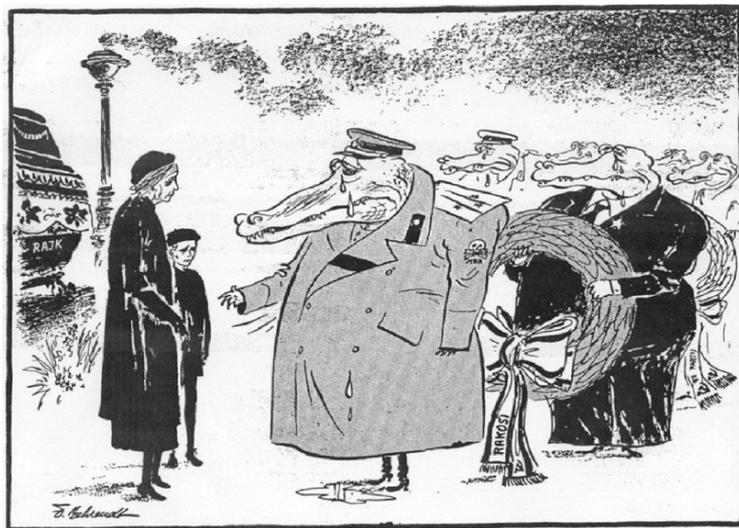


Fig. 7 : Fritz Behrendt : *Le profond regret du Parti*²⁰

¹⁹ Merci beaucoup à Christian Moncelet qui m'a envoyé cette série de Roy, publiée dans *Gringoire*, le 18 avril 1940.

²⁰ « Das tiefe Beileid der Partei. » In Fritz Behrendt, *Der Nächste bitte [...]*, Köln, Saarbach, 1971, p. 57. Merci beaucoup à Peter Ronge à qui je dois ce dessin parmi toute une série d'autres crocodiles !

Le suivant, de Tim, combine merveilleusement férocité, hypocrisie et ingratitude. Il rappelle l'acte de candidature de Pompidou à la succession gaulliste (cf. Fig. 8) ²¹.

Notons que nous sommes ici en face d'une forme particulière d'utilisation d'un motif animalier ; c'est la physionomie qui est prise comme point de départ.



Mais celle de Pompidou avait-elle vraiment des ressemblances avec un crocodile ? D'ailleurs, il n'y a que le nez et la bouche qui sont transformés. Ceci est le seul exemple rencontré de cette forme d'utilisation qui se sert de la ressemblance de l'être humain avec un animal en accentuant certains traits.

Fig. 8 : Tim : Pompidou

Qu'en est-il donc de ces fameuses larmes proverbiales ? Ne seraient-elles pas dues à la légende ? Pas du tout ! L'interprétation qui y reconnaît un signe d'hypocrisie ou de fausseté est une explication humaine, mais les larmes du crocodile sont bel et bien une donnée naturelle, comme on le sait depuis une publication dans *Nature* en 1958. Le crocodile secrète effectivement de cette façon du sel, qu'il ne pourrait pas éliminer autrement.²²

En dehors de la représentation de l'hypocrisie, il existe des crocodiles qui font curieusement appel à d'autres idées vues chez les Anciens. L'oiseau qui gratte l'intérieur de la bouche du crocodile, par exemple, mais dans de tels cas, le dessinateur doit donner une explication (cf. Fig. 9).

²¹ In *Une certaine idée de la France... par Tim*. 58-69. Paris, Tchou, 1969, p. 99, Le dessin est accompagné du texte suivant : « "Le premier coup de poignard, s'écrie M. Louis Vallon, fidèle au Général, et hostile à M. Georges Pompidou, lui a été porté à Rome." À Rome, où M. Pompidou a fait pour la première fois acte de candidature à la succession gaulliste. »

Merci encore une fois à Peter Ronge et à sa collection !

²² Schmidt-Nielsen und Fänge, Ragnär, « Salt glands in Marine Reptiles », in *Nature : A Weekly Journal of Science*. Vol. 182, pp. 783-85, Sept. 20, 1958, cité d'après Schöne, Albrecht, *Emblematik und Dramatik im Zeitalter des Barock*, München, C. H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung, 1964, pp. 74-75.

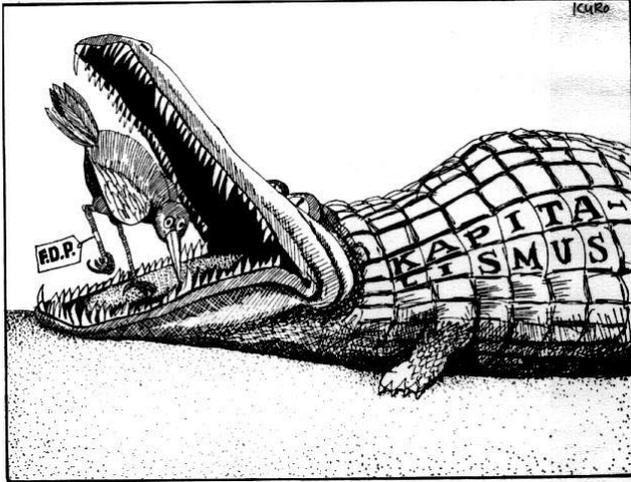


Fig. 9 : Kuro ²²

Cette image rappelle évidemment nettement l'emblème vu auparavant (cf. Fig. 5), mais le lecteur n'a pas besoin de le connaître pour comprendre le dessin qui devient lisible grâce aux étiquettes. Le petit parti libéral allemand FDP va se perdre dans la gueule du capitalisme.²³

On peut même rencontrer le crocodile mordant sa propre queue de colère, qui est déjà évoqué dans les hiéroglyphes de

Horapollo, comme ici dans un dessin de Hachfeld (Fig. 10)²⁴. Dans ce cas précis, ce sont le lieu et le contexte particuliers de la publication qui permettent la compréhension. Il s'agit d'une action de *Reporters sans frontières* sur Internet à l'occasion de l'arrestation d'un dessinateur iranien.



>Hachfeld

Fig. 10

Le mollah fustigé par le dessinateur devrait s'auto-mutuler dans sa rage et laisser le dessinateur iranien faire son travail au lieu de l'emprisonner. Notons que dans ce dessin, nous constatons une forme d'humanisation de l'animal que

²³ Politische Karikaturen seit 1968. Reiner Hachfeld, Walter Kurowski, Arno Ploog, Chlodwig Poth, Stefan Siegert, Klaus Stuttmann, Ernst Volland, Guido Zingerl, Berlin, Elefant Press, 1979³, p. 27. Merci à Peter Ronge !

²⁴ Source : *Reporters sans frontières*, (www.rsf.fr), 2000, cf. aussi : Potocki, Margarethe, "Worüber Iraner trotzdem lachen", in *Ridiculosa* 7/2000, p. 331 suiv.

l'on ne trouve point dans les gravures jusqu'au XVIII^e siècle. C'est un bel exemple de ce qu'on peut appeler l'échange homme - animal.

Et qui de nos contemporains ne comprendrait pas ce dessin récent de Willem dont on ne trouvera point d'exemple chez les Anciens et non plus dans un dicton, mais qui est tellement facile à décoder ? Comment mieux visualiser la méfiance des chefs des clans afghans et la surveillance des rivaux dans un pays en pleine décomposition qu'avec cette bande de crocodiles ?

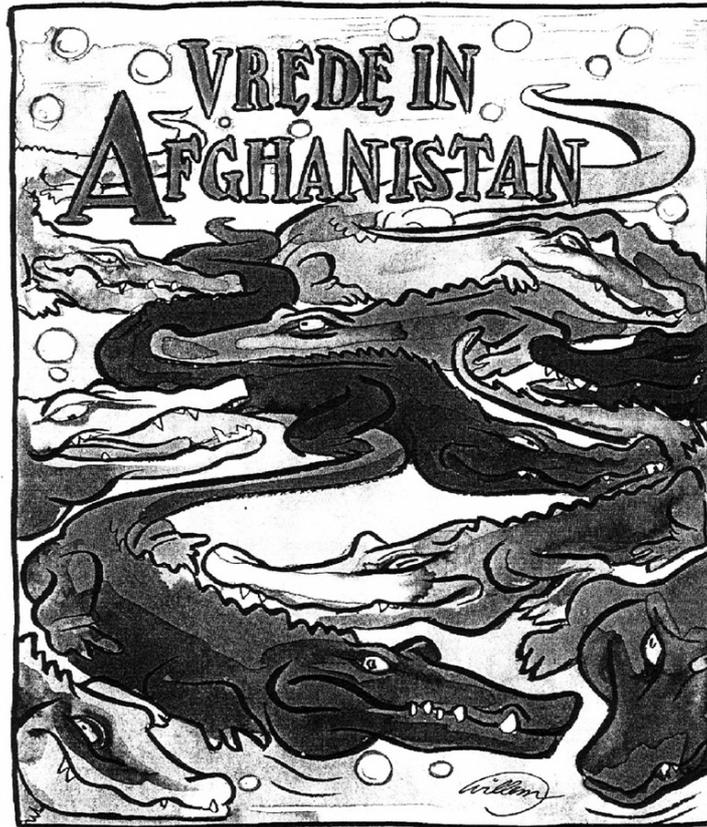


Fig. 16 : Willem : *Paix en Afghanistan*, in : DeTijd, 8-3-2002 ²⁵

Les cibles

Pays

Deux pays sont en général traditionnellement représentés par le crocodile, la Chine dont le dragon est l'emblème qui est assimilé au crocodile : Un exemple parlant se trouve sur une carte postale de 1904 où, devant une muraille, l'animal attaque dans une eau jaune vif, les représentants de l'Europe rassem-

²⁵ Merci encore une fois à Peter Ronge pour ce dessin !

blés dans une barque allant droit dans la gueule du monstre.²⁶ L'Égypte également peut se retrouver sous cette image. Le seul exemple de cette représentation rencontré avait pourtant besoin d'une explication, d'une étiquette portant le nom du pays. Il s'agit d'un dessin dans la revue allemande *Kladderadatsch* montrant le coq français, l'aigle allemand, l'aigle à deux têtes autrichien et l'ours russe. Au milieu se tient John Bull, dans la main la tête d'un crocodile et d'un chien (?), avec le sous-titre : « Afin de s'assurer de l'Inde et de l'Égypte, John Bull lâche la Russie contre l'Autriche et la France contre l'Allemagne. »²⁷, allusion aux crises austro-russe et franco-allemande des années 1886-1887.

En revanche, des nations ennemies sont souvent symbolisées par le crocodile, le monstre féroce et dangereux qui convient tout à fait aux objectifs d'une propagande de guerre. Nous avons déjà vu un exemple où l'Allemagne avançait vers l'ouest, sous forme de crocodile, avec casque à pointe et éperons. On peut trouver d'autres Allemagnes de ce genre ! La Russie, habituellement représentée par un ours, se transforme, au besoin, également en crocodile, avalant la France déguisée en lion ! Il s'agit d'un rêve de l'Allemagne, en 1889.²⁸ Le Kosovo se présente sous cette forme dans le *Nebelspalter* suisse qui fustige ainsi l'expulsion des réfugiés vers leur pays.²⁹

Personnalités

Les hommes politiques et autres gouvernants se transforment bien sûr en crocodiles. Nous avons vu Pompidou et les Mollahs iraniens. Voici un très bon dessin de Gillray, montrant Napoléon rentrant d'Égypte, qui organise son coup d'État et chasse les députés du Conseil des Anciens :

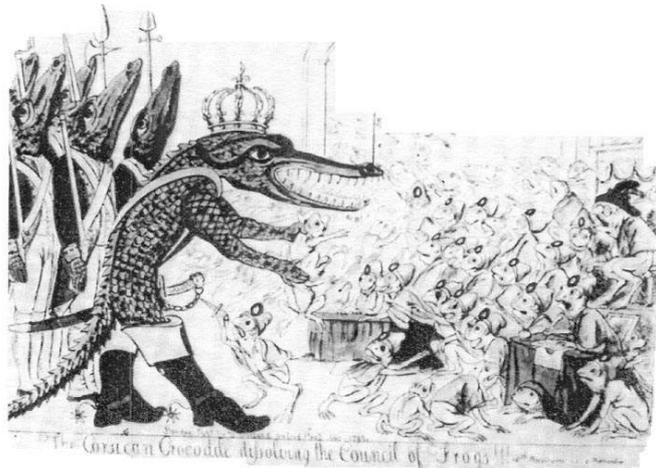


Fig. 11, Gillray, James : « Le crocodile corse dissout le conseil des grenouilles !!! » 1799³⁰

²⁶ Merci beaucoup à Bruno de Perthuis pour cette carte postale !

²⁷ *Kladderadatsch*, n° 6/6.2.1887 : "Um sich Indien und Aegypten sicher zu stellen, hetzt John Bull Rußland auf Oesterreich und Frankreich mit Deutschland zusammen."

Merci beaucoup à Sébastien Horzinski d'avoir épluché le *Kladderadatsch* !

²⁸ Cf. *Kladderadatsch*, n° 1/6.1. 1889, couverture.

²⁹ Cf. *Nebelspalter*, n° 5, mai 2000, p. 6.

³⁰ Gillray, James, "The Corsican Crocodile dissolving the Council of Frogs !!!" in George D., *British Museum, Catalogue of Political and Personal Satire*. London 1942-1954. Nr. 9427. D. George, 2,

Notions

À part l'hypocrisie qui est la plupart du temps évoquée dans un contexte précis, faisant appel à des événements et des personnages donnés, une idée peut aussi être « allégorisée » sous la forme d'un animal comme c'est le cas dans le dessin de Kubin signifiant la démagogie. Otto Baur attire l'attention sur la ressemblance entre cet œuvre de Kubin et la caricature de Gillray sur Napoléon.³¹



Fig. 12 : Kubin, Alfred : Démagogie ³²

L'auto-représentation

Les dessinateurs satiriques eux-mêmes se représentent sous la forme d'un crocodile. Il n'a pas été possible pour l'instant d'établir à partir de quelle date cette identification existe, peut-être depuis la création de la revue russe *Krokodil* en 1922. Elle n'est probablement pas une création française bien que le verbe « croquer » avec ses différents sens pourrait y faire penser. La mania-bilité du crocodile se révèle particulièrement dans ces exemples ; l'animal, le monstre, peut être aussi bien attaqué qu'attaquant, signifiant ainsi résistance, mais aussi censure.

Le sigle du dessinateur iranien Bahram Azami est un crocodile (cf. note 6). Plantu montre, lui, la tâche du dessinateur, sa plume met l'animal hors combat en l'empêchant de fermer sa gueule (Fig. 13), mais l'exemple suivant inverse les rôles (cf. Fig. 14).

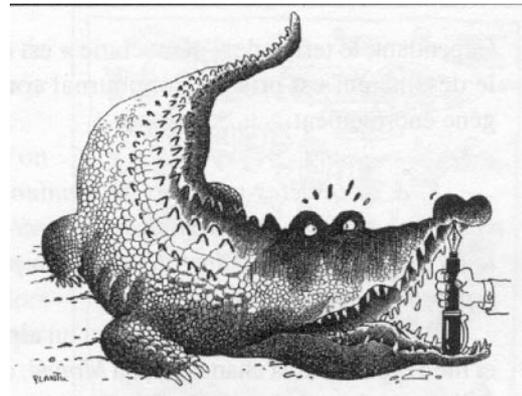


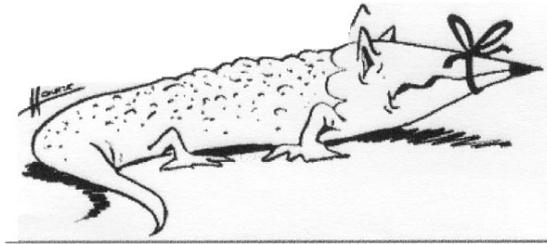
Fig. 13 : Plantu ³³

1951, 48. In Baur, Otto, *Bestiarium Humanum. Mensch-Tier-Vergleich in Kunst und Karikatur*. München/Gräfelfing, Moos, 1974, p. 87.

³¹ Cf. Ibid, p. 134.

³² Kubin, Alfred, *Demagogie*. In Mode, Heinz, *Fabeltiere und Dämonen. Die phantastische Welt der Mischwesen*. Leipzig, 1973, p. 79. In Baur, *op. cit.*, p. 134.

³³ Source : *Reporters sans frontières*, (www.rsf.fr), 2000. Merci beaucoup à Jean-Claude Gardes !



>Hours

Fig. 14 ³⁴

Chez Hours, le « croqueur » se voit clouer le bec dans un joli mélange d'auto-représentation et de critique de la censure. Par ailleurs, la rubrique satirique de l'*Observer* se trouve invariablement sous cette charmante bête ³⁵ :

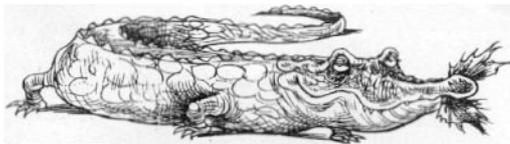


Fig. 15 : The Observer

Les deux volets opposés sont un bel exemple de l'utilisation de l'animal en fonction des besoins. Le même principe serait encore vrai si nous avions voulu tenir compte également de tous les dessins et œuvres qui montrent un crocodile doux, tendre, gentil et drôle. Les exemples sont légion, surtout dans le dessin humoristique et dans la littérature pour enfants.

Les formes d'utilisation du crocodile

Le cas du crocodile est sans aucun doute exemplaire pour l'utilisation d'un motif animalier. Nous y trouvons les trois formes de cette exploitation :

1. le mélange de l'homme et de l'animal que nous avons vu chez Kubin (il y a aussi l'inverse, la tête d'une personnalité sur le corps d'un crocodile)

Merci également à Jean-Marie Grassin d'avoir rappelé l'œuvre d'Hervé *Tintin au Congo* (Casterman, 1946), p. 14, où Tintin, à court de cartouches, coince son fusil dans la gueule du crocodile pour avoir la paix ! Un bel exemple d'intericonicité, qui renvoie peut-être au crocodile et au parapluie de Chamberlain dessinés par Roy, cf. supra, Fig. 6.

³⁴ Source : *Reporters sans frontières*, (www.rsf.fr), 2000.

³⁵ *The Observer*, 23/03/03, p. 35. Merci beaucoup à Angelika Schober pour ce crocodile !

2. l'échange homme-animal comme dans l'exemple du mollah de Hachfeld
3. l'accentuation de traits animaliers dans la physionomie de l'homme comme dans le dessin montrant Pompidou. Cette forme est rare dans l'utilisation du crocodile.

En fin de compte et en conclusion : on a essayé ici brièvement de récapituler, comment au cours des siècles, le crocodile a pu être utilisé de manière tellement différente et contradictoire que l'on peut se demander si cet animal terrible n'est pas en fait un simple caméléon aux mains des dessinateurs ? Mais on a vu aussi que les dessinateurs utilisaient de préférence des significations bien connues ou inventaient des images faciles à décoder. Cette étude semble bien donner raison à Hans-Georg Rauch : « Le rôle du satiriste est d'imaginer des métaphores » (cf. note 1). Le crocodile, en tout cas, s'est révélé utile à la satire !